



Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

18 mai 2023

Homélie

Ascension à la Basilique de Valère

[Ac 1, 1-11](#) – [Eph 1, 17-23](#) – [Mt 28, 16-20](#)

Chers pèlerins de Valère, frères et sœurs,

Nous sommes montés sur la colline de Valère et pour un jour d'Ascension, cela nous sert de parabole.

Ne nous sommes-nous pas trop habitués aux lectures bibliques de nos liturgies, à certains passages d'Évangile en général au récit rapporté dans le livre des Actes des Apôtres, décrivant l'événement que nous célébrons aujourd'hui, l'Ascension de Notre Seigneur ?

Comment approcher du mystère ?

En prenant le chemin de Valère, nous engageons notre être tout entier. Le corps : nous montons au rythme d'un homme qui marche : un pas après l'autre, plus ou moins rapidement, avec ou sans arrêt, selon les capacités musculaires et respiratoires. Mais personne d'entre nous n'a laissé son esprit et son cœur en bas, à la maison. "Sursum corda" dit-on au début de la Préface : élevons notre cœur. Oui, lors d'une ascension, au fur et à mesure de la montée, les jambes peuvent devenir de plus en plus lourdes et le cœur de plus en plus léger. Notre cœur se dilate, il est comme naturellement orienté vers le sommet qui nous attire et que l'on aime. Et avec le corps et le cœur, c'est notre esprit et notre âme qui "montent".

Comment approcher du mystère de l'Ascension de Jésus ? St Luc qui a écrit son Évangile et les Actes des Apôtres nous donne deux versions différentes de cet événement. Dans l'Évangile, l'Ascension a lieu le jour même de la Résurrection. Aucune distance temporelle ne sépare les deux mystères. Il veut sûrement nous aider à comprendre que l'Ascension est la plénitude de la Résurrection. La Résurrection, pour le Christ et pour chacun d'entre nous c'est de vivre auprès du Père.

Dans le récit des Ac. que nous venons d'entendre, l'Ascension a lieu 40 jours plus tard. Nous savons bien la valeur symbolique du chiffre 40 : de même que Dieu a accompagné le peuple de l'Exode durant 40 ans pour le faire entrer en Terre promise, ainsi Jésus accompagne la communauté naissante durant 40 jours pour lui parler du Royaume de Dieu.

“Sursum corda, en haut les cœurs” ; ils sont faits pour les cieux nouveaux et la terre nouvelle, pour le monde de la Résurrection qui est autre et ailleurs. Les récits bibliques et celui des Ac en particulier, utilisent les mots de notre vocabulaire humain. Ce ne peut pas être autrement, sinon le langage nous serait inaccessible. St Luc a *parlé de tout ce que Jésus a fait ... jusqu’au jour où il fut enlevé au ciel* (Ac 1, 2) ; plus loin : *il s’éleva et une nuée vint le soustraire à leur yeux* (Ac 1, 9). Ce langage n’est pas utilisé pour décrire avec des précisions de lieux et de temps un phénomène physique il vient exprimer une expérience spirituelle et théologique. Ce qui est le plus clairement attesté c’est qu’au jour de l’Ascension Jésus disparaît aux yeux de ses disciples. Et en même temps, selon ce que nous venons d’entendre dans la version de St Mathieu en même temps qu’il disparaît, il demeure : *Et moi je suis avec vous tous les jours jusqu’à la fin du monde* (Mt 28, 20). Aucun lieu physique, aucun temps de nos calendriers humains ne peuvent retenir le corps du Ressuscité.

L’Ascension de Jésus ouvre notre attention sur un monde autre, celui dont Jésus est venu nous parler avec nos mots, lorsqu’il annonçait le Royaume de son Père.

Notre ascension sur la colline de Valère nous emmène bien plus haut et plus loin que jusqu’à la Basilique. Elle symbolise l’irréductible orientation de toute vie vers le “plus”. Plus haut que toute colline, que toute montagne ; plus grand que le cœur le plus généreux ; plus loin que les cieux les plus élevés ; plus beau que les beautés qui nous réjouissent tellement ; plus que l’expérience humaine la plus formidable ! Cet au-delà de l’expérience humaine, Jésus l’a franchi dans la réalité de sa Résurrection et de son Ascension. Et dans cet au-delà il a fait entrer toute notre humanité avec ses grandeurs et ses misères désormais transfigurées. Et c’est là qu’il nous veut, qu’il est allé nous préparer une place.

La lettre aux Ephésiens exprime cela dans un élan qu’il nous faut sentir, un élan de foi qui n’en finira pas de nous faire monter :

Que vous sachiez quelle espérance vous ouvre son appel, quelle puissance incomparable Dieu le Père déploie pour les croyants : c’est l’énergie, la force la vigueur qu’il a mise en œuvre dans le Christ quand il l’a ressuscité d’entre les morts et qu’il l’a fait asseoir à sa droite dans les cieux. Il l’a établi au-dessus de tout être céleste, au-dessus de tout nom que l’on puisse nommer, non seulement dans le monde présent, mais dans le monde à venir. Il a tout mis sous ses pieds et, le plaçant plus haut que tout, il a fait de lui la tête de l’Eglise qui est son corps et l’Eglise c’est l’accomplissement total du Christ, lui que Dieu comble totalement de sa plénitude (Eph 1, 18 ss)

AMEN